

# Ixelles découvre son quartier "en noir et blanc"

**Prendre des photos contribue-t-il à la santé? Etrange! C'est pourtant le parti pris par l'échevine ixelloise de la Santé.**

> Jean-Paul Vankeerberghen

Elle a apporté son soutien à un projet de l'asbl Question Santé: "Mon quartier en noir et blanc". Il s'agissait d'établir le diagnostic de ce quartier du haut d'Ixelles, avec, comme outil principal, le reportage photo.

Pourquoi la photographie? "Parce qu'elle implique d'être attentif à ce qui se passe autour de soi, de regarder, d'observer et, si on ne veut pas être trop superficiel, d'aller vers les gens, de les écouter", explique Brigitte Meiers, la coordinatrice du projet.

Pendant la première année, des volontaires se sont initiés au reportage photographique pour exprimer l'état des lieux de leur quartier par l'image, celle-ci étant complétée par les témoignages des personnes rencontrées. Avant de partir en reportage, les habitants ont participé à des séances d'animation où on abordait les notions de quartier, de facteurs influant la santé et le travail photographique proprement dit.<sup>(1)</sup>

En complément, un questionnaire a servi à récolter des informations auprès des habitants à l'occasion de fêtes dans le quartier. Pour terminer, des ateliers d'écriture, auxquels ont participé un grand nombre d'enfants, mais aussi des adultes, ont permis de rédiger des textes et des témoignages qui constituent la matière première d'un livre qui vient de sortir de presse: **Est-ce que par hasard vous auriez vu un petit songe?**

## Une vue dynamique de la santé

Parmi les éléments du diagnostic, on relève un quartier d'habitat fort dense avec peu de jardins privés et guère plus d'espaces verts publics, sauf à la périphé-

rie du quartier; la difficulté de trouver des espaces de jeu et le souhait que les écoles s'ouvrent davantage au quartier; les menaces qui pèsent sur la mixité sociale et culturelle, du fait de la hausse considérable des loyers (50% d'augmentation en trois ans pour un appartement d'une chambre); le poids de la circulation automobile, les obstacles sur les trottoirs, la pollution par les déchets (canins notamment) sont largement pointés, en particulier par les enfants.

La santé n'est pas qu'un état, une notion passive. On peut aussi la voir de manière dynamique: "Elle est alors faite de notre aptitude à inventer le monde, à se relier et se confronter, à jouer, aimer, rire, à risquer la rencontre, à prendre sa juste place (ni trop, ni trop peu), à donner sens...", note un texte collectif écrit par les participants.

L'enjeu de **Mon quartier en noir et blanc**, poursuit ce texte, a été "d'encourager et d'accompagner cette capacité des habitant(e)s à avoir prise sur leurs conditions d'existence, à sortir de l'enveloppe léniifiante de la consommation, à se risquer du côté du langage, à se connecter à notre réalité d'individus pensants, éprouvants, désirants. Etre un homme ou une femme relié à son histoire, aux autres et au monde dans sa diversité, capable de comprendre les enjeux, cela, pensons-nous, est un signe de santé".

## L'alimentation à l'école

Un autre travail de longue haleine mené par la commune d'Ixelles dans le domaine de la santé a été l'amélioration de la qualité de l'alimentation à l'école. Ce travail a été facilité par le fait que l'échevine de la Santé avait en charge l'Instruction publique.

Ixelles assure la livraison de 300.000 repas scolaires par an, soit 1.500 par jour. Le cahier des charges auquel a dû se soumettre la firme spécialisée fabriquant ces repas s'est inspiré du cahier technique **Pour une alimentation Santé à l'école fondamentale** publié par la

Communauté française en 2001. L'accent y est mis sur la consommation des fruits et légumes de saison, des laitages, sur la diversité des féculents, sur la diminution drastique des sauces grasses et des sucreries en emballage individuel.

Autre outil: un Comité des Menus qui se réunit tous les deux mois dans une école et se compose des représentants de la firme et de l'administration communale, du médecin scolaire, de la direction ou d'un enseignant, d'une cantinière et de l'échevine. On y discute des repas des deux mois précédents et des menus prévus pour les deux mois suivants. Les membres du comité prennent un repas avec les enfants.

Progressivement, le mobilier des réfectoires a été modifié: tables octogonales (ce qui joue un rôle important dans la diminution du bruit ambiant), décorations murales, sets de table. Les enfants se servent eux-mêmes; ils ont le choix, mais l'obligation de goûter de tout. Dans le secondaire, un système de self-service avec trois choix de plat est proposé.

Dans toutes les écoles fondamentales, les distributeurs de boissons et de collations ont été supprimés, remplacés par des fontaines à eau de distribution. Dans le secondaire, la résistance a été très importante et les distributeurs n'ont pas été supprimés. Mais des fontaines ont été installées grâce à la demande de certains élèves.

Les budgets d'aide sociale ont été augmentés en faveur des familles n'ayant pas les moyens de payer les repas: cela a permis à de nombreux enfants (quelle que soit l'école située sur le territoire ixellois) de manger un repas équilibré. ■

(1) Ce travail s'est fait en étroite collaboration avec dix-huit associations actives dans le quartier et le soutien financier de la Communauté française.

Une initiative de l'asbl Santé, Communauté, Participation, avec le soutien du ministère de la Santé de la Communauté française.